

## Texte courant

*Éditions bilingues d'œuvres du Moyen Âge et du XVI<sup>e</sup> siècle*



Collection créée par Max ENGAMMARE,  
dirigée par Valérie FASSEUR et Véronique FERRER  
([valeriefasseur@orange.fr](mailto:valeriefasseur@orange.fr), [veronique-ferrer@orange.fr](mailto:veronique-ferrer@orange.fr))

Retrouver le plaisir de lire et de comprendre les textes anciens dans leur version originale, grâce à une traduction précise et vivante ou à une modernisation de l'orthographe et de la ponctuation, des notes riches et des commentaires éclairants : telle est l'ambition de cette collection qui, fidèle à l'esprit qui anime la Librairie Droz depuis 1924, propose des éditions d'excellence, nouvelles ou puisées dans le fonds des TLF.

Pour certaines œuvres des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, la traduction ne s'impose pas. Le but est d'offrir le texte dans une double version en vis-à-vis : à droite, le texte restitué dans sa graphie et sa ponctuation d'origine comme il apparaît dans le manuscrit ou l'édition originale ; à gauche, la version modernisée du texte (orthographe, ponctuation, éventuellement syntaxe).

**Traduction, modernisation et environnement critique** sont pensés pour accompagner et conduire le lecteur jusqu'au texte original, placé en belle page.

**Les traductions**, raisonnées, n'ont rien de mécanique. Elles admettent la part de perte inhérente à tout travail de traduction et sont conscientes de leurs choix. Tout en restant le plus fidèles possible, elles veillent à conserver les ressorts de séduction de l'œuvre originale et privilégient son esprit, quitte à s'écarter de sa lettre lorsque cela s'impose. Tout écart, que la disposition en juxta rend visible et donc réductible, est justifié dans une note qui précisera le mot à mot.

La traduction doit tenir compte de l'adaptation nécessaire du texte ancien à la sensibilité des lecteurs d'aujourd'hui. Elle transpose les effets d'écriture et s'efforce d'agir sur le lecteur d'aujourd'hui de la manière la plus proche possible du texte original sur le lecteur de jadis.

En particulier, on réfléchira :

- à la disposition de la traduction dans le cas des vers narratifs
  - au respect du ton
  - aux recherches d'écriture particulières aux œuvres poétiques
  - aux éventuelles ambiguïtés de sens
  - aux effets de style et de rythme
- etc.

Outre les descriptions codicologiques et philologiques, l'explication de la traduction manuscrite, les principes d'édition, de traduction ou de modernisation, **l'introduction** présente quelques éléments d'histoire littéraire (datation, appartenance générique, contextualisation...). Elle peut proposer également des orientations de lecture et

d'interprétation. Les remarques sur la langue sont limitées à l'essentiel (caractéristiques dialectales, particularismes, etc.). Il est laissé au soin du nouvel auteur le choix de conserver éventuellement des parties de l'introduction originale si celles-ci restent d'actualité : dans ce cas, cela sera précisé. Même en cas de maintien d'une partie de l'introduction originale, celle-ci sera complétée par des éléments nouveaux. L'introduction doit garder des dimensions raisonnables afin de ne pas étouffer le texte (pas plus du quart du volume). Si un commentaire plus important est nécessaire, il peut être envisagé de le publier dans un petit volume à part, par exemple dans la collection « Courant critique », à condition qu'il soit un ouvrage de bonne vulgarisation.

L'introduction est suivie d'une **bibliographie sélective**.

Chaque volume comporte un **index**. Le **glossaire** n'est pas obligatoire si les notes ont apporté les précisions requises.

Présentation de l'**apparat critique** :

- *Pour les textes du Moyen Âge*

- Si la tradition manuscrite comporte plusieurs manuscrits, interventions et variantes sont placées en fin de volume. Les notes de bas de page sont réservées à la justification de la traduction et aux remarques explicatives.

- S'il s'agit d'un *unicum*, les corrections sont indiquées en bas de page, dans un niveau de notes différent des notes explicatives.

- Les notes peuvent courir sur deux pages en regard, non sur un recto verso.

- *Pour les textes du XVI<sup>e</sup> siècle*

- Si les variantes ne sont pas nombreuses, elles figurent sous le texte original. Les notes explicatives (sources, sens littéral, etc.) sont, pour leur part, placées sous le texte modernisé.

- Si les variantes sont nombreuses, elles sont placées en fin de volume. Les notes explicatives (sources, sens littéral, etc.) sont toujours placées sous le texte modernisé, mais peuvent courir sur deux pages.